
Dossier concernant la pose au Musée Pédagogique d'une plaque aux fonctionnaires de l'enseignement morts pour la France.

Numéro d'inventaire : 1979.34991 (1-9)

Type de document : dossier documentaire

Date de création : 1935

Description : Dossier contenant divers documents dactylographiés.

Mesures : hauteur : 278 mm ; largeur : 218 mm

Notes : Le dossier contient : - 1 et 8 : le numéro 29 de "La France Combattante", contenant un article sur l'inauguration d'une plaque aux maîtres morts pour la France au Musée Pédagogique le samedi 22 décembre 1934. (indices 1 et 8 identiques). - 2 : un carton d'invitation à l'inauguration. - 3 et 9 : le numéro 51 de "L'Université Combattante" et son supplément annonçant l'inauguration. - 4, 5 et 7 : coupures de presse rapportant l'inauguration. - 6 : courrier de demande d'autorisation d'absence.

Mots-clés : Inaugurations

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

ill.

tion pratique de notre projet avec autant de bienveillance que d'activité, les camarades commissaires de la cérémonie qui prévinrent tout incident. Parmi la presse qui a rendu compte avec sympathie de notre commémoration, citons l'*Œuvre*, qui a déjà donné tant de preuves de son bienveillant intérêt à notre effort universitaire et combattant. Citons aussi, avec une vraie satisfaction, le journal *Le Temps*, qui a donné le premier la relation la plus exacte, la plus complète et la plus loyale de notre manifestation, sous le signe de la plus remarquable impartialité.

Renouvelons l'expression de notre gratitude à l'*Œuvre* et au *Matin*, qui ont si spontanément mis à notre disposition, avec une bonne grâce parfaite et un si cordial empressement, les clichés qu'ils avaient publiés de notre cérémonie. Nous n'aurons garde d'oublier l'obligeance de M. Arnoult, Directeur des Publications primaires de la Librairie Armand Colin, à qui nous devons l'admirable reproduction de notre plaque, paru dans *l'École et la Vie*, le seul journal pédagogique qui ait prévu une tribune « combattante ». Enfin, nos remerciements les plus amicaux vont à M. De Paemelaere qui s'est dépensé sans compter pour annexer à notre manifestation une partie artistique qui a été unanimement goûtée : nous y associons maîtres et élèves qui en furent les artisans.

Peu nous importe alors que l'*Action Française* ait travesti nos intentions et trahi notre pensée. Peu nous importe surtout que l'*Ami du Peuple* n'ait pas compris. Selon un certain Maurecourt (que nous avons souvenance d'avoir remis en place au temps d'une attaque contre M. Pécaut, et dont nous attendons toujours le numéro de la carte de Combattant), une céré-

monie au cours de laquelle des Normaliens et des Normaliennes chantent la *Marseillaise* et où M. le général Maurin est invité, nous fait passer pour des gens ayant la haine de l'Armée. Aux yeux de tous les hommes de bonne foi, l'affaire est jugée.

Annexe : Lettre d'un Sociétaire

« Mon cher Camarade,

« C'est avec regret que je ne pourrai être des vôtres le samedi 23 décembre.

« Et cependant, j'aurais volontiers laissé errer mon imagination pendant les discours ministériels, et mes souvenirs m'auraient transporté vers ces champs de bataille, vers ces champs de carnage, où les hommes n'ayant plus rien de l'homme, se sont jetés avec sauvagerie les uns sur les autres, pour un idéal qu'on a de la peine à se représenter même après quinze ans, idéal qui est plutôt l'amalgame d'impondérables où la raison humaine perd jusqu'à ses droits et même jusqu'à son nom.

« En écoutant les discours protocolaires dosés, passés au compte-gouttes, j'aurais évoqué les physionomies de mes camarades disparus dans la fournaise et je les aurais vu se lever et, après avoir secoué la boue sanglante des tranchées ou du bled, je les aurais entendus me dire :

« Comme nous, tu as fait ce qu'on appelle ton devoir, plus heureux cependant la mort t'a épargnée, mais si notre mission de soldats du droit s'est achevée, la tienne doit se poursuivre parmi les vivants, et tu dois mettre tout en œuvre, pour développer chez nos enfants qui te sont confiés, l'idée, que l'arbitrage doit empêcher la tuerie de demain ; car nous ne voulons pas, nous qui avons souffert moralement et physiquement avant de nous coucher sur cette terre arrosée de notre sang, que nos petits connaissent eux aussi les affres d'une telle mort ! »

« Et alors cette plaque de marbre, symbole de reconnaissance envers les disparus, m'aurait apparue comme le lien nécessaire entre les éducateurs disparus dans l'horrible guerre, et les éducateurs des générations nouvelles qui aspirent à plus de bonheur, à plus d'amour, et à la réconciliation des peuples ; et j'aurais compris que c'était à nous, anciens combattants, qu'incombait la noble mission de faire détester la guerre et de faire aimer l'humanité pour ce qu'elle a de beau, de noble, de juste, de grand.

« Donc avec tous mes regrets sincères, veuillez accepter les souhaits d'un camarade de misère. »





CENTRE MÉDITERRANÉEN
Le soleil de la Côte d'Azur.

S'-RAPHAEL-BOULOURIS

Séjour des grandes vacances :
1^{er} Départ : 31 juillet
2^e Départ : 20 août
Retour au choix :
1^{er} ou 15 septembre.

Lieu de rassemblement pour tous les départs, et concentration au retour : Ecole de garçons, 40, boulevard Diderot, Paris.

Prix de pension :
De 7 à 10 ans 10 fr. par jour.
De 10 à 12 ans 12 fr. par jour.
De 12 à 14 ans 14 fr. par jour.

Pour les enfants âgés de plus de 14 ans et pour les groupes d'un effectif égal ou supérieur à trente unités, arrangements ou abattements forfaitaires.

Prix du voyage ramené à 90 francs.

Héliothérapie. Cure de repos. Jolie suite.
Bains de mer. Excursions.
Climat très doux.

En coie d'organisation :

**CENTRE DE MONTAGNE
à Thonon-les-Bains.**

Nous demander tous détails.

ŒUVRES SOCIALES

de la Fédération des Anciens Combattants de l'Enseignement Public
et de la Fondation " Les Pupilles de la Nation en Vacances "

1925

1, Rue de Brissac — PARIS-IV^e

1935

Préparons les Vacances de nos Pupilles et de nos Enfants

L'EFFORT SOCIAL DES ANCIENS COMBATTANTS DE L'UNIVERSITÉ

N'est pas une improvisation,
Ne cherche à imiter personne,
S'enorgueillit de dix années d'initiative persévérante.

IL S'INSPIRE DES BUTS LES PLUS DÉSINTÉRESSÉS

S'honorant d'être une Œuvre et non une entreprise,
Continuant la pure tradition universitaire du respect de l'enfant,
Réalissant ce que l'esprit combattant contient de générosité.

Son Idéal : constituer un Service Social

LE PROGRAMME UNIVERSITAIRE COMBATTANT PART D'UN PRINCIPE D'HONNÉTÉTÉ

Il répudie toute usurpation de titres et toute confusion sur la qualité des Administrateurs, dont aucun ne se targue d'une autorité d'emprunt, dont tous sont des éducateurs expérimentés.

Il compte plus sur l'excellence des résultats obtenus que sur les pavillons dont trop d'essais couvrent leurs préoccupations mercantiles.

Il n'affuble aucun des Centres existants d'étiquettes de rechange à l'usage de toutes les clientèles exploitables :

Colonie de vacances pour attirer les enfants sains à qui il faut exercice et distraction.

Centre hélio-maria pour abuser les Œuvres d'Hygiène qui placent de petits malades pour qui un sérieux traitement médical s'impose.

« Institut de superoxygénation » pour recueillir les admiés dont l'état nécessite un régime alimentaire étudié.

École de plein air pour ouvrir l'exploitation toute l'année, même si l'autorité académique n'a donné aucun agrément à l'appellation.

Notre seule ambition : la spécialité de colonies de "vacances heureuses"

Ce programme est sans arrière-pensée commerciale, et il se fonde sur la plus irréprochable correction financière :

LES PRIX DE PENSION SONT NETS DE TOUTE SURPRISE

Rien de ces chiffres élastiques, où le principal s'alourdit du montant de problématiques soins médicaux, laissés à dessein dans l'imprécision, et qui doublent la dépense.



CENTRE OCÉANIQUE
L'infinie douceur de la Vendée.

LES SABLES D'OLONNE

Séjour des grandes vacances :
1^{er} Départ : 7 juillet
2^e Départ : 25 juillet
3^e Départ : 3 août
4^e Départ : 28 août.

Lieu de rassemblement pour tous les départs, et concentration au retour : Ecole de garçons, 80, boulevard du Montparnasse, Paris.

Prix de pension :
De 7 à 10 ans 10 fr. par jour.
De 10 à 12 ans 12 fr. par jour.
De 12 à 14 ans 14 fr. par jour.

Pour les enfants âgés de plus de 14 ans et pour les groupes d'un effectif égal ou supérieur à trente unités, arrangements ou abattements forfaitaires.

Prix du voyage ramené à 65 francs.

Bains. Jeux et Sports. Oxygénation.
Action balsamique des pinèdes.
Climat tonique.

En cours d'étude :

**CENTRE SUR LA MANCHE
à Villers-sur-Mer.**

Nous écrire pour renseignements.